Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 9 (2007)

Heft: 1

Rubrik: Agora // Voix libres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

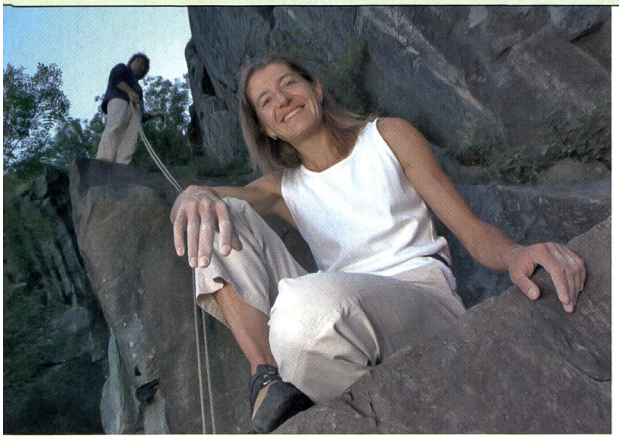
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Des hauts et des bas

Marianne Chapuisat // Aborder l'ascension d'un 8000 mètres, c'est entreprendre un triple voyage: géographique, humain et intérieur. Mais c'est surtout vivre un cumul d'expériences opposées.

▶ L'éloignement d'un haut sommet himalayen implique la durée et la redécouverte d'une forme de lenteur: la longue marche d'approche, véritable pèlerinage, offre à l'esprit le recul pour décanter, mais aussi pour ressentir les liens; les préparatifs pour deux mois de montagne et les séparations défilent en accéléré. Les êtres aimés prennent du relief. Les pensées vagabondent entre l'objectif à venir et le quotidien abandonné pour les sentiers. Arrachement, attachement et disponibilité caractérisent cette première étape d'une expédition.

Les premiers jours dans un camp de base nous confrontent à nos limites: souffle court, jambes lourdes, équilibre précaire... Une semaine plus tard, le sang gonflé d'oxygène, l'alpiniste rêve du sommet. Ivre de ses illusions, rassuré par son entraînement, le grimpeur cependant déchante: son idéal se heurte à la trivialité de la réalité (vents tempétueux, avalanches). Des défectuosités techniques, même infimes (une fermeture-éclair gelée), peuvent devenir obstacles insurmontables. Enfin, l'état physique et moral de chacun conditionne le sort de l'aventure commune.

Puis, quelle que soit la météo vient l'attente: celle-ci, jalonnée par des tâches à la fois anodines et vitales – faire fondre la glace pour le thé, bavarder, scruter la montagne qui s'ébroue, déblayer la neige, lutter contre le froid insidieux, plonger dans un roman –, convie à la patience et met à nu. Escargots des cimes, nous tendons alors à nous replier en nous-mêmes. Et parfois survient la minute-cadeau, ces quelques pas esquissés là d'où l'on ne peut que redescendre, l'œil qui embrasse l'infini, la tête soudain vide, le cœur prêt à se dilater dans l'air raréfié... Les clichés hélas édulcorent l'intense plénitude éprouvée au sommet! Mais l'euphorie est fugace; l'ombre d'une autre dimension plane sur la descente: la fragilité, l'accident, la mort. Marteler dans sa tête le mot «prudence». Contrôler chaque geste malgré la fatigue, guider le pied ankylosé, rester centré et concentré.

Plus tard, de retour au camp de base éclatera la joie violente d'être au monde et l'envie de savourer chaque instant le plus goulûment possible. En raccourci, c'est l'expérience pascalienne du paradoxe: grandeur et petitesse de l'homme. //

› *Marianne Chapuisat, maîtresse d'éducation physique et de français et alpiniste aguerrie, a réussi l'ascension de quatre 8000m.*

Formatage ou formation?

Marcel Favre // La mode est aux normes. On s'en inquiète ou s'en accommode. Traiter de la qualité est pourtant plus qu'une mode. C'est une exigence dans les mondes de gestion, de production, d'information, toutes techniques confondues.

▶ Rendre compte, rendre des comptes. Dire à un public large et critique au nom de quoi on fixe des procédures, des objectifs, des priorités est devenu monnaie courante dans tous les champs professionnels.

Reste que fonder la qualité d'un enseignement, c'est en définir les finalités, ce que le projet «Qualité en éducation physique et sportive» – qeps.ch – doit certes «développer» encore. Depuis belle lurette, les maîtres sont censés programmer, contrôler et ajuster contenus et didactiques. Pour progresser. Boucle bien connue de l'enseignement... Là, qeps.ch peut les aider. Suite aux réformes des filières d'études – et c'en n'est pas fini – les enseignants d'EPS sont plus nombreux et d'âges divers dans un même établissement. Ils se disent parfois en mal d'une culture et de bases didactiques communes. qeps.ch ne résorbera pas tous ces écarts. Mais il offrira au moins les pièces d'un puzzle à recomposer en groupes d'enseignants: instruments variés, procédés simples donnant de rapides retours d'informations, batteries de critères à choisir pour fixer les accents souhaités, etc. L'apport spécifique et irremplaçable de l'EPS n'en sera que mieux adaptée au contexte local et régional qui lui est propre.

«L'exigence qualité» est plus facile à satisfaire si l'on dispose déjà d'une planification éprouvée, mais sur laquelle il faut accepter de se pencher à nouveau. Reformuler des attentes, les «mettre en mots» et les discuter renforcent l'identité et la visibilité de l'EPS dans l'établissement scolaire. Démontrer que l'on adhère à un système reconnu, à une échelle nationale peut asseoir la confiance et prouver que l'on s'engage bien au-delà d'une simple «normalisation»: c'est le prix à payer pour maîtriser une «nouvelle donne» sans la subir. Le changement requiert des avis utiles, solidairement exprimés.

qeps.ch ne serait-il pas l'occasion de susciter, autour de l'EPS cet «esprit d'équipe» si cher aux sportifs et sans lequel il n'y a plus grand chose à partager, ni plus guère de valeurs à enseigner? //

› *Marcel Favre est membre d'honneur de l'ASEP.*
marcel_favre@bluewin.ch